

coiu béni où vous pourriez faire fleurir dans la solitude les vertus apostoliques. Guidées par l'invitation généreuse d'un pontife (1) qui ne demande qu'à semer le bien sur ses pas, et par les conseils d'un supérieur (2) dont la sagesse n'a d'égale que sa piété, vous avez reconnu ce plateau si pittoresque qui domine le majestueux fleuve St-Laurent et touche à l'une de nos plus belles rivières, comme la terre choisie par Dieu pour que vous y éleviez, non seulement un autel, à l'instar du Père des croyants, mais un monastère magnifique où votre famille spirituelle puisse s'accroître en sécurité et donner à un centre industriel des plus importants, l'exemple du travail transfiguré par la prière et la mortification chrétiennes. Comme à Abraham, le bon Dieu vous dit : " Je bénirai ceux qui vous béniront. " *Benedicam benedictantibus tibi* (Gen. 12.)

Mes Frères, à la suite de saint Bernard, il me semble voir les deux branches de la famille cistercienne réformée, désignées et décrites dans ces paroles du prophète Zacharie (4.11) : *Isti sunt duo filii olei splendoris qui assistunt dominatori universæ terræ*. Ce sont les deux enfants de l'huile de la splendeur qui assistent le dominateur de toute la terre. " L'huile, en

---

(1) Sa Grandeur Monseigneur L.-N. Bégin, archevêque de Québec.

(2) Le révérendissime Dom. Antoine, abbé d'Oka.